

Jamel Debbouze, président ?

écrit par Yann Kempenich | 30 juillet 2018



Entre le roi du Maroc et un autre comique élyséen, le futur président Debbouze ?
(Photo DR)

Emmanuel Macron ne se passionne pas, c'est peu dire, pour les ouvriers de Whirlpool, les bidasses de la grande muette ou pour l'agriculteur du Morvan en faillite (et qui se suicide). En revanche, tout ce qui vient du sud de la Méditerranée et qui se niche dans nos banlieues semble le faire vibrer.

L'intelligentsia de la gauche bourgeoise, bien éduquée et propre sur elle, avec ses gendres idéaux et ses dames patronnesses du camp du bien, a toujours eu un faible pour la racaille-canaille des cités.

Des gros bras de la diversité, un peu de vulgarité, beaucoup de violence, une touche d'islamisme et une pointe d'érotisme dans une atmosphère de subversion-domination-perversion : nous sommes loin du bon sens paysan et de la condition ouvrière, mais c'est désormais ce qu'aime la gauche. C'est pourquoi le président de la République s'entiche de mascottes-fétiches,

d'ailleurs jetables et interchangeableables, telles **M'jid El Guerrab** le « guerrier au casque », **Yassine Belattar** le comique-islamiste, **Mohamed Saou** « référent » anti-charlie, « nounours » **Makao** (copain de Jawad Bendaoud), « **Alexandre** » **Benalla** « l'intime barbouze » ou « ninja » **Ludovic Malik Chaker**. Peu de femmes, à l'image de la misogynie des banlieues islamisées mais citons quand même le pitbull **Laetitia Avia** ou l'inénarrable bafouilleuse **Anissa Khedher**.

A noter que par la grâce du président, certains se sont retrouvés commandant, lieutenant-colonel de réserve ou membre de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN...

Djamel Debbouze n'est pas (un) gros bras et ne respire pas vraiment l'érotisme mais le comique vient de Trappes, et ça, pour le gouvernement macronien, c'est électoralement payant : il a donc été approché par l'Élysée.

*« Jamel Debbouze aurait-il pu devenir membre du gouvernement ? C'est ce qu'a indiqué l'humoriste dans un entretien au [Journal du Dimanche](#). **Il indique avoir reçu une offre concernant un poste de secrétaire d'Etat**, sans préciser si ce poste était dans le gouvernement Édouard Philippe. Seule certitude : il estime que son action au sein du Jamel Comedy Club pour dénicher de nouveaux talents est dans la lignée du ministère de la Culture. »*

*« Ce n'est pas la première fois que l'humoriste est sollicité par le pouvoir politique. **En octobre dernier, il affirmait déjà avoir refusé une offre sans préciser quel président le lui avait faite.** »*

<https://www.sudouest.fr/2018/07/29/jamel-debbouze-aurait-recemment-refuse-un-poste-de-secretaire-d-etat-5270880-5581.php>

Car Jamel Debbouze est non seulement « génial » mais aussi proche des puissants :

« Humoriste génial devenu l'icône d'une génération, l'acteur

de 43 ans se rêve en monument national, quelque part entre Napoléon et Notre-Dame de Paris, qu'il voit depuis sa fenêtre.

[...]

Derrière la star de l'humour Jamel Debbouze se tient un homme d'affaires très actif qui assume ses liens avec les puissants comme le roi du Maroc ou Vincent Bolloré. »

<https://www.lejdd.fr/culture/jamel-debbouze-lhumour-au-pouvoir-3721778>

Mais Jamel Debbouze sait, finalement, rester humble :

« [...] l'humoriste confie avoir refusé un portefeuille de secrétaire d'Etat [...] S'il estime que ce n'est pas son rôle, le natif de Trappes ironise en précisant qu'il « fait le boulot des ministères de la Culture, de la Jeunesse et du Travail » notamment à travers le Jamel Comedy Club et ses engagements associatifs. »

<http://www.leparisien.fr/politique/jamel-debbouze-revele-avoir-decline-un-poste-au-gouvernement-29-07-2018-7837362.php>

La troisième proposition sera peut-être la bonne si Macron lui propose un super ministère « des banlieues, de l'intégration, des jeunes, de la culture, de l'humour, du bilatéralisme franco-marocain et de l'islam de France », ou bien le poste de Premier ministre ou alors, tenez, pourquoi pas, la future candidature LREM aux élections présidentielles de 2022.

Après François Hollande, nous aurions le second grand commis comique de la République, pour un monde global plus rigolo, et la planète entière, hilare, nous envierait encore une fois cet humour français bien particulier.

